



Table des matières

Chapitres :

Vue du Mormont depuis la Venoge.

Chapitre 1.....page 2

Chapitre 2.....page 5

Chapitre 3.....page 6

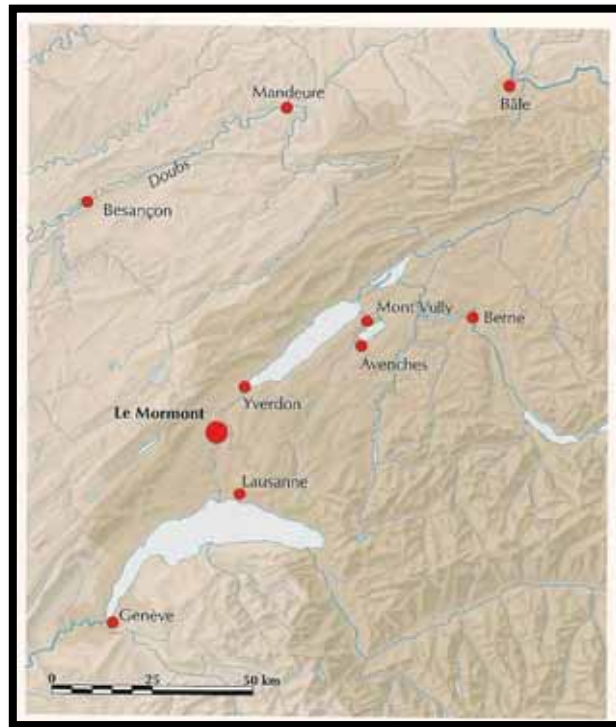
Chapitre 4.....page 10

Chapitre 5.....page 10

Chapitre 6.....page 12

Bibliographie.....page 14

Carnage au Mormont



Chapitre 1

Monsieur le Commissaire m'avait, en février 2006, confié une affaire bien singulière: une série de cadavres avaient été découverts sur une colline au pied du Jura. Et c'était à moi de résoudre l'énigme. Enfin ! J'allais pouvoir montrer de quoi j'étais capable. Cette enquête tombait à point nommé, étant donné que le commissaire était à deux doigts de la retraite. Cette enquête était la clé de la promotion, il fallait que je la saisisse.

Plus facile à dire qu'à faire... Une fois arrivé sur les lieux, j'envoyai mon équipe prendre des photos et relever des indices pendant que j'interrogeai le directeur de chantier (de la société cimentière Holcim). Il m'expliqua qu'ils avaient trouvé, par hasard et par un coup de pelleuse, des ossements dans le calcaire... Je ne m'éterniserai pas là-dessus, j'ai gardé, là, l'essentiel.

Alors je continuai mon enquête. Il y avait en effet des ossements qui me semblaient humains – ce qui me fut confirmé plus tard par le médecin légiste – mais chose étrange, ils étaient éparpillés et mélangés à d'autres ossements et, de plus, ils se trouvaient dans des puits.

Il y avait une série de puits qui contenaient des squelettes humains entiers, d'autres où les corps étaient démembrés, dans d'autres il y avait des ossements d'animaux ou de parties d'animaux. Mais deux fosses retinrent notre attention, deux fosses pleines à ras bords d'ossements, on aurait dit un véritable carnage...



Les deux fosses pleines de divers ossements (animaux et humains).



Mais que s'était-il passé ici ? Quand ? Comment ? Pourquoi ?

J'en avais assez vu, je décidai de rentrer et de cogiter sur cette macabre découverte.

Je n'arrivais pas à comprendre. Que s'était-il passé là-haut ? Un meurtre ? Ou plutôt un multiple meurtre, un génocide ? Ou bien une rixe entre clans ? Mais pourquoi avoir creusé des puits alors ? Ou bien des fanatiques, oui, des fanatiques religieux ! Il y aurait là un bon mobile, mais ça n'explique pas la dislocation et la distribution de certains squelettes. A moins que ce ne soit un quelconque rituel...

Toutes ces idées, ces questions sans réponses se bousculaient dans ma tête. Je décidai d'aller me coucher et de recommencer le lendemain, à zéro.



Squelette retrouvé au fond d'une fosse. Mandibule manquante. Peut-être dû à un quelconque rituel.

Le lendemain matin, au poste de police, le commissaire me demanda dans son bureau.

« Bonjour, Monsieur le commissaire » dis-je.

« Ah ! Bonjour, allez, assieds-toi ! Alors ça avance, cette enquête ? »

« Hum... Pas tellement, Monsieur, pour le moment ; en fait nous attendons le rapport du médecin légiste pour pouvoir continuer. »

« Ah, ça suffit ! Dans le temps on résolvait les affaires sans ces rats de laboratoire, vous n'avez pas besoin d'eux. Allez-y ! »

« Hum... Mais. »

« Pas de « mais ». Et... Pendant qu'on y est, tenez ! Lisez ! C'est l'article du *Léman*. »

Article du *Léman* :

« **Massacre épouvantable sur la paisible colline du Mormont** »

La police a été alertée, hier, par la société cimentière Holcim de la découverte d'une série de cadavres d'origine inconnue. Ces cadavres ont, semble-t-il, été manipulés puis déposés dans des fosses. La découverte macabre du Mormont a ébranlé la Suisse toute entière. Jamais, dans l'histoire de notre pays, il n'y a eu un si grand carnage. Un carnage si sauvage, des corps mutilés à l'aide d'armes tranchantes, dans la plupart des cas, et séparés, c'est-à-dire que les corps, peut-être encore vivants, ont été démembrés et les différentes parties jetées dans des fosses. La police, selon nos informations, pencherait pour un multiple meurtre. Chose plus étonnante encore, il y a vingt ans de cela, un enfant et ses deux parents ont disparu dans cette région et personne ne les a jamais revus. Pire encore, 10 ans plus tard, le car du FC Eclépens est découvert vide le lendemain du match contre Yverdon. Unique indice témoignant de la violence des faits : une banderole tâchée de sang sous le siège du conducteur. Deux mois plus tard, le corps d'un vieil homme est retrouvé inanimé dans un champ de la Sarraz. La police le nie, mais y aurait-il un lien entre chacune de ces disparitions ? Affaire à suivre. *Le Léman* mène l'enquête. »

« Qu'en pensez-vous ? »

« Je me demande d'où ils tiennent tout ça, Monsieur le commissaire. »

Chapitre 2

Ce jour-là, je retournai sur le site ; cette fois-ci, il était couvert de plastique. La police scientifique avait placé ses quartiers et son laboratoire sur le bord de la route et Holcim, qui avait été contraint d'arrêter de creuser de ce côté-ci, était en train de dynamiter l'autre versant.

La vue, il faut le dire, doit être merveilleuse : hormis le trou et ces énormes silos, on devrait voir le plateau et les Alpes, enfin quand il fait beau... La météo n'est pas avec nous aujourd'hui, le ciel est gris...

Sur ce, arriva un de mes collègues, et il me demanda de le suivre. Ils avaient découvert des ossements – encore ! – mais pas les mêmes que la dernière fois. Des ossements d'animaux cette fois-ci, ce qui était assez étrange pour une supposée scène de crime mais ce qui l'était encore plus, c'est que l'on pouvait voir une fosse, assez profonde, avec à l'intérieur ce qui ressemble bien à une tête de cheval. Je commençai à bouillonner, j'avais besoin de réponses. Ça devenait insupportable. Alors j'allai au laboratoire de campagne pour avoir quelques informations pour pouvoir avancer. Mais rien, rien du tout. Ils me répondirent qu'ils devaient envoyer les indices au laboratoire de l'Université de Lausanne.



Tête de cheval découverte dans une des fosses.

Désespéré, je décidai de suivre les conseils du commissaire. Je pris des notes, des photos, interrogeai quelques personnes puis je rentrai au bureau, je m'y assis et je réfléchis. Que s'est-il passé, quand, comment et pourquoi ?

Ce qui est sûr, c'est que nous avons affaire à un meurtre, un multiple meurtre (corps jetés, certains entiers, certains démembrés, dans des fosses).

Les raisons, il y en a plusieurs : folie, vengeance, colère, punition ou fanatisme religieux.

La date de ce fait reste à déterminer, d'où l'envoi des spécimens au laboratoire universitaire.

Le criminel est pluriel, un homme seul n'aurait pas pu creuser des fosses d'une telle profondeur à même la roche. Nous avons donc affaire à une organisation, des professionnels peut-être.

Mais, un mystère de plus, que font des animaux dans ce « cimetière » ?

Et je n'étais pas au bout de mes surprises : je reçus, le soir même, un appel d'un des enquêteurs. Il me raconta que l'animal au fond de la fosse était bien un cheval, un très grand cheval, mais qu'en plus on avait découvert de la poterie... De la poterie ?! Et ce n'était pas tout : deux nouvelles fosses avaient été mises au jour et, à l'intérieur de chacune, les enquêteurs avaient découvert un tas d'ossements de toutes sortes mais, suite à l'analyse préliminaire, on apprit que ce n'étaient que des animaux.

Soudainement tous les éléments s'assemblèrent, la présence de ces pots ou ces urnes ne pouvaient avoir qu'une seule signification : des offrandes. Ce qui confortait solidement l'hypothèse du fanatisme religieux.

A partir de là, nous devions trouver des informations sur les affaires de disparition rapportées par le journal et en apprendre un peu plus sur les victimes (peut-être les affaires étaient-elle liées...), parallèlement je confiai la tâche de trouver et de mettre sur écoute tous les fanatiques de la région – chose plutôt simple, vu qu'ils vivaient reclus dans un petit coin et n'en sortaient que pour travailler...

Tout à coup l'enquête commença à s'accélérer, les différents indices se rejoignaient. Le commissaire avait eu raison. Pendant cette enquête les « rats de laboratoire », comme il se plaisait à les appeler, ne nous avaient été d'aucune utilité, à part à nous faire perdre notre temps.

Chapitre 3

La traque commença, les gardes à vue et les interrogatoires se multiplièrent. Puis, suite à une déclaration ambiguë, tous les regards se tournèrent vers lui.

Le Léman, lui, gardant sa malsaine habitude, n'en perdit pas une miette.

Coupure :

« **Rebondissement dans l'affaire du Mormont** : la police a procédé à plusieurs arrestations dans différentes localités de la région. Mais une personne a retenu l'attention des enquêteurs, Monsieur Jeannot*, le boulanger d'Eclépens. Il se pourrait qu'il soit l'instigateur de tous les meurtres. Il ne reste plus qu'à trouver ses complices. Ce qui ne va pas sans dire... »

Leurs élucubrations continuent... Et l'article finit sur une petite note : « * : nom connu de la rédaction ».

Cette article, il faut le dire, fut un peu trop hâtif, puisqu'après maints interrogatoires, il en fut conclu que le suspect mentionné ne pouvait être ni l'auteur ni le co-auteur de ces crimes. Les regards se tournèrent alors vers la France voisine. Des rumeurs se propagèrent comme une traînée de poudre - allumée et attisée par *Le Léman* - à travers la population.

On racontait que les criminels vivaient en France et qu'ils venaient commettre leurs actes illicites en Suisse.

Mais, bien sûr, ce n'étaient que des rumeurs.

La période de flottement ne dura pas longtemps ; nous reçûmes assez rapidement de nouvelles informations. Le laboratoire n'avait pas encore fait les tests de datation - incapables qu'ils étaient, mais de toute façon cela ne servait plus à rien, puisqu'on était à deux doigts de trouver les coupables - mais, par contre, il avait trouvé quelque chose d'étrange : « Certains os portent des marques de manipulation, de coupures et de cuisson. »



Traces de découpe sur un os.

Un long silence suivi, une idée effrayante et logique était en train de germer dans nos esprits : étions-nous sur le lieu d'un énorme banquet ? Un banquet de...

« Ce qui est le cas de tous les ossements trouvés dans les deux fosses pleines de « tas d'os », à l'intérieur desquelles, il y a, comme démontré par l'analyse préliminaire, des ossements animaux, mais aussi quelques ossements humains (des parties seulement, pas entiers). Toutes ces manipulations sont *post mortem*. »

Le mot avait de la peine à sortir, tout le monde y pensait, mais personne n'osait le dire... Des cannibales... Des cannibales, ces fanatiques se seraient donc livrés, en ces lieux, à des orgies, des banquets avec comme plats des animaux... et des humains ?!

Et comme si cela ne suffisait pas, on nous apprit la découverte d'une série de nouveaux corps. Dans une fosse, on trouva même un enfant d'environ un ou deux ans et deux adultes (eux aussi portaient des traces de brûlure).



Trois squelettes : deux adultes et un enfant (un ou deux ans). Ils portent des traces de brûlure.

L'horreur pouvait se lire sur nos visages... Presque machinalement, nous fîmes le lien avec la disparition citée par le journal, qui avait eu lieu vingt ans plus tôt.

Mais bon, il faut nuancer, peut-être n'était-ce qu'une famille membre de la communauté religieuse qui avait demandé à se faire enterrer là, peut-être que ce lieu faisait aussi office de cimetière pour eux, pas seulement un lieu de fête - de fête macabre... J'étais persuadé qu'on trouverait encore une série de familles enterrées - enfin, je crois que je l'espérais, cette affaire était déjà assez sanglante comme cela... Malheureusement ce n'était pas très crédible. Nous conclûmes donc que ces meurtres étaient des sacrifices humains, les sacrifices des disparus peut-être...

Mais ce n'était pas tout. Dans les jours qui suivirent, quelques dizaines d'autres fosses furent aussi mises au jour, toutes contenant des ossements humains, des crânes ou des corps entiers accroupis ou, visiblement, jetés.

Mais pourquoi y avait-il cette différence de placement ? Certains corps étaient malmenés, manipulés, jetés, etc... Alors que d'autres étaient soigneusement accroupis. Mais pourquoi ?!

Je n'arrivais pas à comprendre. J'avais l'impression que l'enquête avançait et qu'on serait bientôt au bout, mais en réalité, on venait à peine d'entrer dans le sujet, et encore, peut-être n'y étions-nous toujours pas...

Sur ce, nous décidâmes de nous réunir et de jeter en vrac ce que nous savions, peut-être que cela nous aiderait à avancer.

Le coupable est sûrement une secte ou un quelconque mouvement fanatique, qui capture des gens, les tue, les mange (?) et les enterre ou les jette dans des fosses qui sont, ensuite, recouvertes.

Les animaux enterrés doivent sans doute être des offrandes à leurs divinités sauvages et les corps humains soigneusement accroupis doivent être des membres, sûrement importants, de cette secte.

Voilà où nous étions, à ce moment-là de l'enquête. C'était l'hypothèse principale, la seule qui donnait l'impression de tenir la route et qu'on se bornait à suivre pour résoudre ce mystère qui s'épaississait à chaque nouvelle découverte.

Je n'attendais plus qu'une seule chose, le rapport complet du médecin légiste. L'enquête patageait, tous les suspects avaient, finalement, faute de preuves, été relâchés.



Sorte d'amphore ressemblant à une situle. Elle contient des haches non-emmanchées.

Ensuite je passai une semaine entière à attendre les résultats - qui ne venaient pas - et à scruter les photos des enquêteurs pour tenter de voir si un petit quelque chose avait pu nous échapper. C'était la seule occupation utile que j'avais trouvée, et, en effet, elle le fut puisque je fis là une observation forte intéressante : les pots et les urnes retrouvés ressemblaient, en réalité, plus à des objets antiques qu'à des objets modernes, surtout l'un d'eux : une espèce de seau plein de petites haches (sans leur manche, bien sûr).

Quel pouvait bien être le sens de celles-ci et pourquoi se trouvaient-elles là ? Je n'arrivais pas à comprendre. Une autre idée m'effleura aussitôt l'esprit : « Et si... Et si c'était vraiment des objets antiques ? Et si, en fait, on était tombé sur un site archéologique ? »

Mais je chassai aussitôt ces suppositions idiotes de ma tête. Ce n'était tout simplement pas possible, puisque les corps avaient disparus vingt ans plus tôt au grand maximum (date de la première disparition).

Chapitre 4

Article du *Léman* :

« L'enquête patauge, le tueur est introuvable, la police nous montre, une fois de plus, son incompétence. »

Enfin mon téléphone sonna, c'était le commissaire. Il voulait que je vienne le plus vite possible dans son bureau. Je ne perdis pas de temps, je raccrochai, enfilai ma veste et sautai dans ma Clio. J'étais en route, j'étais persuadé qu'enfin, nous avions reçu ce satané rapport du légiste. Malheureusement, dans mon emportement je grillai un feu, ce qui me valut une belle amende salée et une heure entière de perdue à essayer d'expliquer à ces bouchés de la circulation qu'on était collègues... Mais je m'éloigne du sujet, excusez moi.

Arrivé au commissariat à l'arrière d'une voiture de police (ma Clio étant restée sur l'autoroute), je filai immédiatement dans le bureau du commissaire. J'eus, bien sûr, droit à un accueil des plus plaisants - je le méritais, en même temps... - puis, après toutes ces émotions, enfin, il nous fit part de ce qu'il avait reçu (ce pourquoi il nous avait appelés).

La déclaration que nous fit le commissaire, ce jour-là, nous bouleversa ; elle remit en question toute notre enquête et nos méthodes. Comment avons-nous pu passer à côté d'une telle évidence ? Comment est-ce possible ? Et pourtant tout était là, tout était sous nos yeux, nous aurions dû le voir, mais non... Peut-être que le journal avait raison... Peut-être étions-nous de véritables incompetents...

Chapitre 5

C'était écrit noir sur blanc dans le rapport du médecin légiste : « Les restes humains découverts en février 2006 sur la colline du Mormont (VD, CH) datent du deuxième et premier siècles avant J.-C... »

Il y eut un silence... Cette déclaration venait d'anéantir notre enquête. Du début à la fin, nous avons tort. Mais je me plus à préciser que la thèse du fanatisme n'était pas si loin de la réalité...

Mais il est bien connu qu'une bonne nouvelle ne vient jamais seule. Cette découverte condamnait totalement notre enquête, en clair : elle n'était plus de notre ressort, mais de celui des archéologues et de l'Université de Lausanne. Je fus dans l'obligation de lâcher

l'affaire, ce que je ne fis pas de bon cœur, mais il le fallait. Mais je me résolus à ne pas laisser passer cette affaire comme ça. J'avais travaillé si longtemps dessus que je ne pouvais pas la lâcher sans rien faire. Il fallait que je trouve la réponse, il fallait que j'apprenne la raison de tout ceci, de tous ces cadavres et de toutes ces découvertes, plus macabres les unes que les autres. Il fallait que je le fasse, que ce soit pour ma culture générale ou mon équilibre mental, il le fallait.

Alors, tout de suite, je commençai à lire les revues archéologiques de la région et le journal pour tenter de tenir au courant. Pour être franc, je ne comprenais toujours pas comment nous avions pu passer à côté d'une telle chose. Cela me paraissait invraisemblable, même des académiciens auraient compris...

Puis, après un certain temps, arrivèrent les premières informations sur le site. Nos coupables étaient en fait des Celtes (ou des Helvètes, pour être plus précis) et ce lieu était apparemment un sanctuaire, ce qui expliquait bien la présence de tous ces corps, de ces animaux et de ces pots.

Tout prenait une logique. Les archéologues avaient proposé plusieurs hypothèses au sujet des ossements, mais ils s'étaient confrontés au même problème que nous lors de notre enquête. Ils ne connaissaient pas assez le coupable pour pouvoir donner une explication claire. Les Celtes étaient, en effet, un peuple méconnu. Les informations qu'on avait sur eux provenaient surtout des auteurs grecs et romains, puisqu'eux n'écrivaient pas. Ce qui ne facilita pas la recherche des archéologues.

Mais « méconnaître » ne signifie pas « ne pas connaître » ; en effet, malgré leurs maigres connaissances en la matière, ils parvinrent à poser une hypothèse assez cohérente :

Le site datait du deuxième et du premier siècles avant J.-C. Ils pensent qu'il n'a servi qu'une fois pour une énorme fête, ou bien quelques fois sur deux ou trois générations. Les théories sur les ossements restaient, à peu de choses près, les mêmes que les nôtres : offrandes, inhumation de personnes importantes de la communauté, cannibalisme (?), sacrifices humains et d'animaux, etc...

Par contre, ils apportèrent aussi beaucoup de nouveaux éléments : les crânes découverts auraient pu être des trophées, et, aussi, il n'y avait aucune arme en fer sur le site - ce qui explique bien pourquoi nous n'avions pas pu dater ce site aussi facilement - et que donc les divinités adorées en ce lieu ne pouvaient pas être des divinités guerrières, mais plutôt souterraines, de la mort ou de la terre nourricière ou même, logiquement, de la fertilité...

Mais ce qui me surprit d'avantage encore, c'était qu'ils avaient découvert des pièces... Des pièces de bronze et d'argent frappées sur le modèle romain, « ce qui confirme la datation proposée ». Et nous, nous étions passés à côté de cela, nous n'avions même pas vu le scintillement d'une seule petite pièce. Je commençai de plus en plus à penser comme *Le Léman*... Peut-être étions-nous vraiment des incompetents ?

Chapitre 6

Le lendemain, j'eus l'agréable surprise de voir un article du *Léman* à propos du Mormont. Pour une fois j'allais peut-être prendre du plaisir à lire ce torchon. Je sautais le gros titre et la présentation, qui avaient sûrement été écrits par un imbécile fini qui ne cherchait qu'à appâter le poisson, pour aller droit à l'essentiel : l'interview de Gilbert Kaenel, le responsable des fouilles sur le Mormont :

Article du *Léman* :

(Journaliste du *Léman* :)-« Quel est le sens de ces sacrifices, pourquoi ? »

(Gilbert Kaenel :) -« Pourquoi est-ce qu'on va jeter, poser, sacrifier, au sens propre du terme, c'est-à-dire « rendre sacrés » des objets qui ne pourront plus être utilisés par la suite ? Bien, là on est au cœur de la mentalité des religions gauloises qui procèdent à ce genre de sacrifices. On a, par exemple, au Mormont, dans une des fosses, une situle, un vase en bronze avec sa poignée en fer et qui contenait, c'était une grande surprise, en tous cas, 5 ou 6 haches en fer. Des haches qui sont non-emmanchées, bien évidemment, puisqu'on a pu les faire entrer dans la situle. On a donc toute une série de gestes qui précèdent le dernier geste, qui est la déposition, le geste d'offrande, du sacrifice de cette richesse, de ce potentiel. Et alors ? Qu'est ce qu'il y a là-derrrière ? Qu'a voulu faire la personne qui a consacré ces différentes haches, dont il avait, sans doute, un besoin évident dans sa vie quotidienne, et là on touche vraiment le tréfonds de l'âme et de la religion de ces Celtes. »

-« Que se passait-il, concrètement, quelle est la raison de la présence de tous ces cadavres ? »

-« Qu'est ce que c'est ? Est-ce qu'on a affaire à des sacrifices en vue d'obtenir les grâces d'une divinité ou est-ce qu'on a affaire à des résultats de peines capitales, par exemple ? L'archéologie a bien de la peine à trier ce qui est de l'exécution de ce qui est du sacrifice consenti, voulu par une communauté. »

-« Mais ces Celtes sont de véritables sauvages alors ? Le sacrifice humain est d'une barbarie sans pareille ?! »

-« Les Romains pratiquaient également le sacrifice humain, les Aztèques ou d'autres peuples à travers le monde pratiquaient le sacrifice humain. Il n'y a pas de connotation barbare ou sauvage à mettre sur les pratiques de sacrifice ou de manipulation de corps humain, même les Chrétiens manipulent le corps humain, d'une manière symbolique, hein, quand on mange le corps du Christ ou quand on boit son sang, ce n'est pas triste non plus. »

-« Vous avez découvert les ossements d'un enfant en très bas âge, quel rôle joue-t-il ? A-t-il été lui aussi sacrifié ? »

-« C'est une chose qui mérite une analyse plus détaillée. Il y a plusieurs enfants en bas âge qui sont vraiment mis en scène, ça peut paraître macabre ce que je dis, mais qui sont mis en scène en association avec du mobilier archéologique, avec des animaux et qui participent à une dynamique rituelle qui doit répondre à certaines règles admises par la communauté de l'époque et qu'on va essayer de décortiquer avec nos moyens modernes. »

-« En clair, où en êtes-vous dans votre enquête ? »

-« On a quelques éléments du puzzle, on joue, on fait un mille-pièces avec deux ou trois pièces. Il faut être bien conscient des limites de notre documentation dans cet exercice périlleux de restitution des mentalités et surtout des pratiques religieuses de nos ancêtres. Il nous manque tout ce qui va autour, tout ce qui fait le corps, c'est-à-dire, toutes les croyances et tout ce qui était codifié qui allait de soi pour ces gens de la fin de l'âge du fer, ces Helvètes, dans ce cas particulier. »

Ce fut une lecture constructive, bien qu'elle ne nous ait pas appris grand-chose de nouveau. Mais bon, il suffisait d'attendre quelques années et peut-être, enfin, la vérité sortirait au grand jour... Enfin, c'est ce que je croyais à cette époque-là. En fait, leur enquête a, comme la nôtre, pataugé pendant très longtemps, et d'ailleurs, aujourd'hui encore, nous ne connaissons toujours pas la vérité. Peut-être la découvrira-t-on un jour, qui sait ? Mais pour le moment, c'est plutôt mal parti, étant donné qu'Holcim ne fait pas de revenu en vendant de l'air, alors il faudra bien qu'elle reprenne ses activités un jour, et ce jour-là, signera la fin du « plus grand sanctuaire du monde celtique », et le massacre d'un trésor archéologique inestimable. Espérons juste que nos amis les archéologues mettront à profit le temps qui leur est donné pour découvrir le plus de choses possible et non pour boire des cafés.

Bibliographie

Ouvrages :

- Archeodunum SA, *Le Mormont. Un sanctuaire des Helvètes en terre vaudoise vers 100 avant J.-C.*, 2009, 16 p.
- MUELLER Félix, *L'art des Celtes. 700 av. J.-C. – 700 apr. J.-C.*, Actes Sud, 2009, 303 p.
- HAYWOOD John, *Atlas historique des Celtes*, Autrement, 2002, 144 p., Atlas.
- FURGER Andres et MUELLER Félix, *L'or des Helvètes. Trésors celtiques en Suisse (catalogue d'exposition)*, Eidolon, 1991, pp. 13 à 33.
- KAENEL Gilbert et CROTTI Pierre, *Celtes et Romains en Pays de Vaud*, Bron SA, 1992, 81 p.
- MARTIN-KILCHER Stefanie, *Archéologie suisse*, Grauwiler Offsetdruck AG, 14.01.1991, 168 p.

Presse :

- MAEDER Philippe, *Quand nos ancêtres sacrifiaient hommes, bœufs, chiens et meules*, 24 Heures, jeudi 8 juillet 2010, p.30.
- CHARBON Céline, *Les merveilles du Mormont livrent un à un leurs secrets*, 24 Heures, lundi 14 décembre 2009, p.30.
- FAVROD Justin, *Dans leur labo, des experts dissèquent la vie de nos ancêtres*, 24 Heures, lundi 16 août 2010, p.3.

Internet :

- <http://www.voltairenet.org/article150357.html> consulté le 29 juin 2010.
- <http://www.tsr.ch/info/sciences-tech/1100035-vaud-sanctuaire-celtique-sur-le-mormont.html> consulté le 29 juin 2010.
- <http://www.horizons-et-debats.ch/index.php?id=309> consulté le 29 juin 2010.

Documentaire télévisé :

- Climage, La Télévision Suisse Romande, SSR SRG Idée suisse, Arte G.E.I.E., *Le crépuscule des Celtes*, 2008, 55 minutes.

